
Les repas d'affaires

Tenir des réunions à l'occasion de repas est un élément important de la culture mexicaine d'affaires. Quand un Canadien se rend en visite pour la première fois au Mexique, la conversation lors du petit déjeuner, du déjeuner ou du dîner portera essentiellement sur des questions personnelles. Par contre, une fois que des relations auront été établies, on pourra parler d'affaires lors des repas et les Mexicains s'y attendront souvent.

Le repas le plus productif est le petit déjeuner parce qu'il minimise les chances que votre interlocuteur soit en retard et la durée de la réunion est prévue d'avance. Les déjeuners sont souvent moins formels et peuvent être prolongés. Il s'agit de grands repas, souvent pris en groupe, au cours desquels il est moins facile d'établir des contacts de personne à personne. Le dîner est le repas le plus social et peut durer longtemps. On l'utilise souvent pour convaincre quelqu'un ou obtenir une faveur. Le dîner a souvent une dimension relativement formelle et il est courant que la personne qui l'a organisé s'occupe de l'addition. Cela mis à part, il est tout à fait acceptable, à l'occasion de n'importe quel repas, de débattre amicalement de qui aura l'honneur de payer l'addition.

Les réactions envers les femmes étrangères

Les femmes canadiennes qui traitent des affaires au Mexique seront traitées avec respect. On leur refusera rarement le rendez-vous qu'elles auront demandé et elles seront le plus souvent traitées avec la plus extrême courtoisie. Par contre, elles devront souvent faire davantage état de leurs compétences que leurs associés masculins. Les Mexicains sont préoccupés par leur statut social et ne sont pas habitués à traiter avec des femmes ayant de lourdes responsabilités. Une fois qu'une femme canadienne aura fait état de sa situation et de ses compétences, la plupart des barrières tomberont et elle pourra alors librement prendre un rôle dirigeant dans les discussions d'affaires. Par contre, on pourra dans certains cas lui refuser l'accès à certains canaux informels d'affaires auxquels les hommes ont accès.

Il arrive malheureusement que les femmes d'affaires au Mexique doivent supporter des commentaires un peu protecteurs qui seraient jugés inacceptables au Canada. Ceux-ci traduisent l'attitude envers les femmes dans la culture mexicaine et non pas une forme d'irrespect envers la personne concernée.

Le pouvoir et la prise de décision

La durée a une autre signification au Mexique quand on en vient à la prise de décision. Les décisions d'affaires sont souvent prises au niveau supérieur de la direction, ce qui revient à dire que les propriétaires de l'entreprise y sont souvent engagés. Cette prise de décision est souvent rapide par rapport à ce qu'on connaît dans la culture canadienne qui met l'accent sur les consensus.

Par contre, si un employé subalterne s'occupe d'une question d'affaire, il est peu probable qu'il prenne quelque engagement que ce soit sans